

Gérer des espèces emblématiques et des écosystèmes récifaux

Catherine Sabinot et Éric Vidal



Caudale de baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*) appartenant à une population en danger qui vient se reproduire dans les eaux de Nouvelle-Calédonie. © Opérations Cétacés/C. Garrigue

De nombreux biologistes travaillant en Nouvelle-Calédonie ont proposé de participer à ce livre sur les récifs coralliens de la Nouvelle-Calédonie en présentant la ou les espèces sur lesquelles ils concentrent leurs recherches et qui justifient selon eux des mesures de gestion particulières. Ces textes font donc la part belle à quelques espèces qui focalisent particulièrement l'attention des scientifiques en Nouvelle-Calédonie. Certains font état des connaissances que les scientifiques ont accumulées sur ces animaux et nous apprennent comment ces savoirs peuvent informer ou ont déjà orienté les politiques de gestion et de protection des récifs coralliens. Ces espèces ne sont pas uniquement étudiées parce qu'elles sont emblématiques ou charismatiques. Elles peuvent constituer des précieux bio-indicateurs de l'état de l'écosystème, ou encore

représenter des espèces « sentinelles » qui sont en capacité de révéler très tôt des changements subtils dans l'environnement. D'autres jouent un rôle particulier dans l'écosystème et de nombreuses autres espèces et habitats en dépendent. Les oiseaux marins par exemple forment des colonies denses qui fertilisent les écosystèmes terrestres et marins avec leurs déjections. Enfin, certaines de ces espèces charismatiques peuvent être qualifiées d'espèces porte-drapeau (« flagship species ») : le public et les usagers se révèlent plus enclins à accepter des restrictions et réglementations pour garantir les conditions de leur protection. Des recherches en sciences humaines et sociales visant entre autres à rendre compte du point de vue des Néo-Calédoniens à propos des animaux marins emblématiques ont débuté plus récemment.

Quelques éléments sont partagés dans les encadrés : les espèces choisies par les biologistes s'y retrouvent ; toutefois, c'est l'importance sociale et symbolique qui domine pour justifier le caractère emblématique d'une espèce. Cela nous rappelle que tenir compte à la fois des valeurs sociales accordées aux espèces, des savoirs locaux et des savoirs scientifiques est toujours un enjeu majeur pour construire les politiques de gestion ajustées et respectées.

Dans les pages qui suivent, les auteurs privilégieront donc l'entrée « espèces », mais sans perdre de vue, comme le montrent d'autres chapitres de l'ouvrage, que les politiques de gestion et de conservation doivent aussi être pensées, structurées et organisées avec une vision écosystémique et spatialisée de l'espace lagunaire que l'on cherche à préserver. C'est aussi pour cela que cet ouvrage a accordé une place particulière aux collectivités en charge des différents types de réserves et d'aires protégées.

Encadré 27

Quelles sont les espèces emblématiques du récif pour les Néo-Calédoniens ?

Camille Fossier, Estienne Rodary, Gilbert David, Espérance Cillauren, Ambre Piémontois et Catherine Sabinot

Le programme Espam (Espèces emblématiques, acceptation sociale et durabilité des aires marines protégées) a commencé en 2017 un important travail sur les animaux marins emblématiques pour les Néo-Calédoniens. L'objectif est de connaître quelles sont les espèces les plus importantes pour les habitants de l'île en allant recueillir auprès des gens une liste de ces espèces et les raisons qui expliquent leurs choix. Un premier résultat marquant concerne la diversité des espèces évoquées : sur sept réunions publiques, 80 espèces ont été citées. Parmi elles, les tortues, les requins et le dugong sont les plus mentionnés, mais les espèces pêchées occupent également une place importante. Un second élément tout à fait remarquable touche aux raisons qui justifient que ces

animaux soient vus comme des emblèmes. L'importance sociale et symbolique des animaux (place dans la culture, totem kanak, etc.) est la raison la plus largement évoquée, suivie par le plaisir des observations directes. Les arguments écologiques sur l'importance d'une espèce, comme son rôle dans les écosystèmes ou les menaces qui pèsent sur elle arrivent en troisième position. Ces résultats peuvent avoir un impact direct sur les politiques de conservation du lagon néo-calédonien, qui doivent prendre en compte les valeurs sociales attribuées aux espèces emblématiques. Des politiques uniquement basées sur des critères écologiques courent le risque de ne pas répondre aux attentes des habitants et, par là, de ne pas être efficaces dans la protection des récifs.

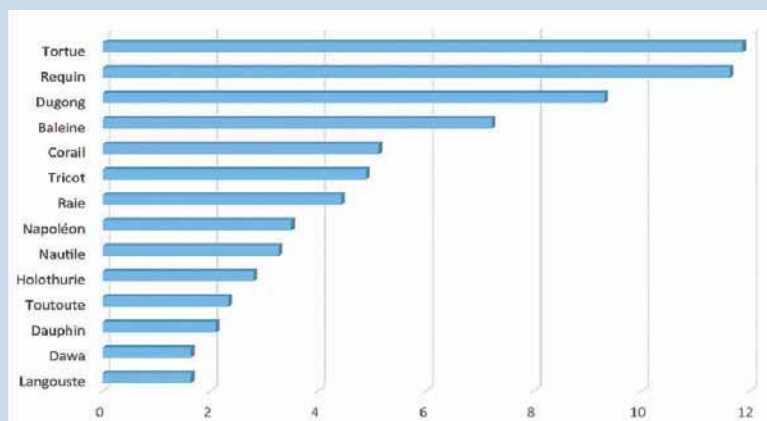


Figure 1 : Animaux cités par au moins 2 % des personnes (nombre de mentions). On notera l'importance du corail, qui apparaît pour son rôle de constructeur des récifs. Entretiens menés en 2017 par les auteurs



Figure 2 : Principales raisons évoquées pour justifier le classement en « espèce emblématique » (taille des mots relative au nombre de mentions). des récifs. Entretiens menés en 2017 par les auteurs

Sabinot Catherine, Vidal Eric.

Gérer des espèces emblématiques et des écosystèmes récifaux.

In : Payri Claude (ed.), Moatti Jean-Paul (pref.). Nouvelle-Calédonie : archipel de corail. Marseille (FRA), Nouméa : IRD, Solaris, 2018, p. 219-220.

ISBN 978-2-7099-2632-4